

FEYZIN

Greg sur la ligne de départ

L'AFA pourrait connaître l'un des moments les plus difficiles de son histoire avec le départ de son coach de demi-fond, Greg Mazille

LE DÉPART de l'un des plus grands entraîneurs de ces quinze dernières années à Feyzin, pourrait être le clash de la rentrée.

Tout s'expliquerait simplement par des raisons professionnelles, Greg, 36 ans, travaillant dans le domaine de la qualité. Le président, Jean Louis Perrin, aurait tout essayé pour retenir cette perle aux qualités pédagogiques et techniques innées qui déclarait, il y a peu de temps : « Mon but c'est leur épanouissement pour qu'ils puissent s'insérer dans la société. Je me donne un rôle d'éducateur, pas seulement d'entraîneur... »

Le président, Jean Louis Perrin, aurait tout essayé pour le retenir

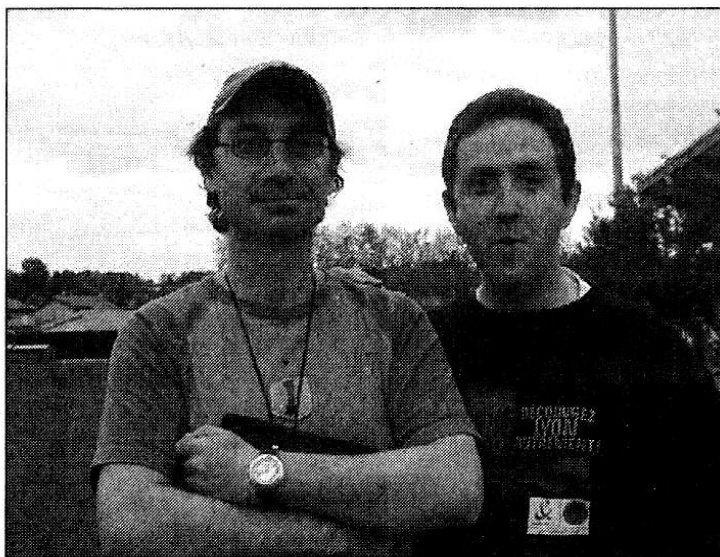
Celui qui, depuis 1992, a formé des champions de France comme le sprinter Thomas Couturier ou la lan-

ceuse de poids Nathalie Abancourt, est devenu indispensable au mécanisme de l'AFA. Sa particularité reste dans le fait d'avoir détendu les entraînements de ces coureurs de haut niveau.

L'adieu pourrait pousser certains champions déstabilisés vers la sortie alors que la saison 2005-2006 restera un véritable millésime.

Une nouvelle bouleversante

Un titre régional en Ekiden (marathon relais), plusieurs qualifications en cross, et la mémorable 4e place en championnat de France de 3 000 mètres steeple de Pierre Magand qui lui a presque valu une sélection en équipe de France. Olivier et Julien Serre, frères jumeaux formés par Greg murmurent : « Vous voyez, aux championnats d'Europe, quand Marc Raquil et Leslie Djhone ont gagné



Greg Mazille (à gauche) aux côtés de Philippe Dols, entraîneur de marche athlétique

/ Photo Mohamed Braïki

leurs médailles, leur coach n'a pas exprimé de sentiments. Nous, quand on battait un record, il arrivait que Greg pleure de joie. Il s'est toujours occupé de nous jus-

qu'à faire attention à notre régime alimentaire ! C'est notre support mental. Maintenant, où est l'intérêt de continuer à l'AFA, si on le perd ? ».



Greg Mazille sur le départ, au grand dam de l'AFA

/ Photo Mohamed Braïki



Le dispositif Mazille (Olivier et Julien Serre, Pierre Magand, Benjamin Gallo, Timothée Lemaire), orphelins de leur entraîneur

/ Photo Mohamed Braïki